

HISTOIRE DE LA  
**LITTÉRATURE**  
**FRANÇAISE**

Du Moyen Âge au XVIII<sup>e</sup> siècle

PAR

**PIERRE BRUNEL**  
PROFESSEUR A LA SORBONNE

ET

**YVONNE BELLENGER,**  
AGRÉGÉE DES LETTRES, PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ DE REIMS,  
**DANIEL COUTY,**  
AGRÉGÉ DES LETTRES, MAÎTRE-ASSISTANT A L'UNIVERSITÉ DE ROUEN,  
**PHILIPPE SELLIER,**  
AGRÉGÉ DES LETTRES, PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ DE PARIS V,  
**MICHEL TRUFFET,**  
AGRÉGÉ DES LETTRES, MAÎTRE DE CONFÉRENCES A L'UNIVERSITÉ DE NANTERRE

**Bordas**

# TABLE DES MATIÈRES

## LE MOYEN AGE

Le haut Moyen Âge. . . . .	7	<b>L'ART DES TROUBADOURS ET DES TROUVÈRES.</b> . . . .	<b>23</b>
L'époque féodale. . . . .	7	Quelques troubadours. . . . .	24
Convulsions. . . . .	8	Quelques trouvères. . . . .	25
<b>LES CONDITIONS DE LA CRÉATION ET DE LA DIFFUSION LITTÉRAIRES. LES PREMIERS TEXTES.</b> . . . .	<b>9</b>	<b>UN AUTRE ASPECT DE LA POÉSIE MÉDIÉVALE : LES GENRES « OBJECTIFS ».</b> . . . .	<b>25</b>
La langue médiévale. . . . .	9	<b>L'INFLUENCE DE LA POÉSIE COURTOISE.</b> . . . .	<b>26</b>
Les premiers textes littéraires. . . . .	10	RUTEBEUF. . . . .	27
Auteurs et publics. . . . .	10	Le poète « engagé ». . . . .	27
<b>LES CHANSONS DE GESTE</b> . . . . .	<b>12</b>	La « povreté » de Rutebeuf. . . . .	28
<b>LES MANUSCRITS. LE PHÉNOMÈNE LITTÉRAIRE.</b> . . . .	<b>12</b>	<b>LE ROMAN AUX XII<sup>e</sup> ET XIII<sup>e</sup> SIÈCLES.</b> . . . .	<b>29</b>
<b>CARACTÈRES DES CHANSONS DE GESTE.</b> . . . .	<b>13</b>	<b>LE ROMAN ANTIQUE.</b> . . . .	<b>29</b>
<b>LES ORIGINES DE L'ÉPOPÉE FRANÇAISE.</b> . . . .	<b>14</b>	<b>LA MATIÈRE DE BRETAGNE</b> . . . .	<b>30</b>
<b>UN CHEF-D'ŒUVRE : LA « CHANSON DE ROLAND ».</b> . . . .	<b>15</b>	<b>MARIE DE FRANCE.</b> . . . .	<b>31</b>
Ses origines mystérieuses. . . . .	15	<b>TRISTAN ET ISEUT.</b> . . . .	<b>32</b>
La geste. . . . .	16	La légende. . . . .	32
De l'histoire à l'épopée. . . . .	16	Bérout et la version « commune » . . . .	33
Les personnages. . . . .	17	Thomas et la version « courtoise » . . . .	34
L'art du poète. . . . .	18	<b>CHRÉTIEN DE TROYES.</b> . . . .	<b>34</b>
<b>LE CLASSEMENT DES CHANSONS DE GESTE. LES CYCLES.</b> . . . .	<b>18</b>	« Érec et Énide » (1170?). . . . .	35
Le cycle de Charlemagne. . . . .	19	« Cligès » (1176?) : un anti-Tristan?. . . .	36
Le cycle de Doon de Mayence. . . . .	19	« Le chevalier à la charrette » (entre 1177 et 1181). L'honneur à l'épreuve de l'amour. . . .	36
Le cycle de Garin de Monglane. . . . .	19	« Yvain » ou « Le chevalier au lion » (entre 1177 et 1181). . . . .	37
<b>L'ÉVOLUTION DU GENRE. SA POSTÉRITÉ.</b> . . . .	<b>21</b>	Vers une chevalerie nouvelle : « Perceval » ou « Le conte du Graal » (après 1181) . . . .	37
<b>LA POÉSIE LYRIQUE AUX XII<sup>e</sup> ET XIII<sup>e</sup> SIÈCLES.</b> . . . .	<b>22</b>	Chrétien de Troyes et l'art du roman. . . .	38
<b>LE COURANT COURTOIS : LA « FIN'AMOR ».</b> . . . .	<b>22</b>	<b>LA DIVERSITÉ ROMANESQUE AUX XII<sup>e</sup> ET XIII<sup>e</sup> SIÈCLES</b> . . . .	<b>39</b>
		<b>LE CYCLE DU GRAAL.</b> . . . .	<b>39</b>
		Les continuateurs de Chrétien de Troyes. . . .	39
		Le « Lancelot Graal ». . . . .	39

LA LITTÉRATURE COMIQUE. . . . .	42	<b>L'HISTOIRE AUX XIV<sup>e</sup> ET XV<sup>e</sup> SIÈCLES.</b> . . . . .	51
<b>LES FABLIAUX.</b> . . . . .	<b>42</b>	Jean le Bel . . . . .	51
<b>LE « ROMAN DE RENART »</b> . . . . .	<b>43</b>	Froissart . . . . .	51
Origine et composition du roman . . . . .	43	Commynes : histoire et réflexion politique.	55
Valeur et signification du roman. Sa postérité. . . . .	44	<b>LA POÉSIE LYRIQUE AUX XIV<sup>e</sup> ET XV<sup>e</sup> SIÈCLES.</b> . . . . .	6
<b>LE RIRE MÉDIÉVAL.</b> . . . . .	<b>45</b>	La poésie et l'univers aristocratique . . . . .	6
<b>LA LITTÉRATURE DIDACTIQUE RELIGIEUSE ET PROFANE</b> . . . . .	46	L'évolution des formes poétiques . . . . .	61
Les vies de saints. . . . .	46	<b>LES POÈTES DES XIV<sup>e</sup> ET XV<sup>e</sup> SIÈCLES.</b> . . . . .	6:
Les exemples et les contes dévots . . . . .	46	Guillaume de Machaut . . . . .	6:
Les miracles narratifs. . . . .	46	Froissart . . . . .	6:
Les « Vers dé la mort » d'Hélinand de Froidmont . . . . .	47	Eustache Deschamps . . . . .	6:
Le didactisme profane. . . . .	47	Christine de Pisan . . . . .	6:
<b>LA NAISSANCE DU THÉÂTRE. LE DRAME RELIGIEUX ET PROFANE</b> . . . . .	48	Alain Chartier. . . . .	6-
<b>LE THÉÂTRE RELIGIEUX.</b> . . . . .	<b>48</b>	<b>CHARLES D'ORLÉANS : LE PRINCE POÈTE</b> . . . . .	
Ses origines. . . . .	48	VILLON . . . . .	
Le « Jeu d'Adam ». . . . .	48	L'enfant perdu . . . . .	
Le « Jeu de saint Nicolas ». . . . .	48	L'œuvre. . . . .	
Le « Miracle de Théophile ». . . . .	49	Le « Lais ». . . . .	
<b>LE THÉÂTRE PROFANE.</b> . . . . .	<b>49</b>	Le « Testament ». . . . .	
<b>LA SOMME D'UNE CULTURE DÉCHIRÉE. LE « ROMAN DE LA ROSE ».</b> . . . . .	51	La poésie. . . . .	
La première partie du roman (Guillaume de Lorris). . . . .	51	<b>LE THÉÂTRE AUX XIV<sup>e</sup> ET XV<sup>e</sup> SIÈCLES.</b> . . . . .	
La seconde partie du roman (Jean de Meung). . . . .	52	<b>LE THÉÂTRE RELIGIEUX</b> . . . . .	
<b>LE DÉCLIN D'UN MONDE ET L'ESSOR DE LA LITTÉRATURE HISTORIQUE.</b> . . . . .	54	Les « Miracles ». . . . .	
<b>L'HISTOIRE AUX XII<sup>e</sup> ET XIII<sup>e</sup> SIÈCLES.</b> . . . . .	<b>55</b>	Les « Mystères ». . . . .	
L'entreprise de justification de Villehardouin. . . . .	55	<b>LE THÉÂTRE COMIQUE</b> . . . . .	
Le témoignage émerveillé de Robert de Clari . . . . .	56	<b>LE ROMAN ET LA NOUVELLE AU XV<sup>e</sup> SIÈCLE.</b> . . . . .	
Joinville, l'ami intime d'un saint . . . . .	56	« Les-XV joyes de mariage » (début du xv <sup>e</sup> siècle). . . . .	
		Antoine de la Sale (né vers 1386, mort vers 1460) : « Le Petit Jehan de Saintré » . . . . .	
		« Les cent nouvelles nouvelles » (vers 1460). . . . .	
		« Le roman de Jehan de Paris » (fin du xv <sup>e</sup> siècle). . . . .	

LE XVI<sup>e</sup> SIÈCLE

<b>LES ÉVÉNEMENTS.</b> . . . . .	77	Le Nouveau Monde. . . . .	7
Guerres. . . . .	77	Le capitalisme. . . . .	I
Religion. . . . .	77	Complexité. . . . .	I

LA RENAISSANCE . . . . .	79	L'humanisme . . . . .	81
<b>LES INFLUENCES.</b> . . . . .	<b>80</b>	Les contradictions. . . . .	82
L'Antiquité. . . . .	80	<b>LES CHANCES D'UNE CRÉATION</b>	
L'Italie. . . . .	81	<b>LITTÉRAIRE RENAISSANTE. . . . .</b>	<b>82</b>
« Un certain irrespect de l'Antiquité »		La langue. . . . .	82
(J. Delumeau). . . . .	81	Créations. . . . .	83
<b>UN ESPRIT NOUVEAU.</b> . . . .	<b>81</b>	Mythes et thèmes. . . . .	84

## L'AGE DE RABELAIS

<b>LUMIÈRES ET OMBRES DU</b>		MAROT (1496-1544). . . . .	94
<b>RÈGNE DE FRANÇOIS I<sup>er</sup> . . . . .</b>	<b>85</b>	Une vie agitée. . . . .	94
Opposition des maisons de France et		Le poète de cour. . . . .	95
d'Autriche. . . . .	85	Le poète satirique. . . . .	96
Réforme et Contre-Réforme. . . . .	85	L'inventeur de formes nouvelles . . . . .	97
François I <sup>er</sup> et les idées nouvelles . . . . .	86	Le poète religieux. . . . .	98
<b>L'HUMANISME.</b> . . . . .	<b>87</b>	Marot l'insaisissable. . . . .	99
L'humanisme latin. . . . .	87	RABELAIS (1497-1553). . . . .	100
Humanisme et Réforme. . . . .	87	Un abîme de science. . . . .	100
L'humanisme et le français. . . . .	88	Les cinq livres. . . . .	101
LES RHÉTORIQUEURS. . . . .	89	Une éducation encyclopédique. . . . .	102
Les Rhétoriciens et les princes. . . . .	89	Le roi et la guerre. . . . .	103
Leur poésie. . . . .	89	La réalité du moment . . . . .	103
Les « rimeurs ». . . . .	90	Chrétien, athée ou païen?. . . . .	105
Les Rhétoriciens aujourd'hui. . . . .	91	La création rabelaisienne. . . . .	105
LEMAIRE DE BELGES (1473-		« Pour ce que rire est le propre de l'homme ». . . . .	106
après 1514). . . . .	92	LES PROSATEURS. . . . .	108
Les déplorations. . . . .	92	La prose didactique. . . . .	108
Le précurseur. . . . .	92	Le roman de chevalerie : « Amadis de	
Le maître. . . . .	93	Gaule ». . . . .	108
L'importance de Lemaire de Belges. . . . .	93	La veine réaliste. . . . .	108
		Marguerite d'Angoulême (1492-1549). . . . .	109
		Le miroir d'une société. . . . .	110

## L'AGE DE RONSARD

<b>LA FIN DES GUERRES D'ITALIE.</b> . . . .	<b>111</b>	« Délie, objet de plus haute vertu ». . . . .	116
<b>UNE ESTHÉTIQUE NOUVELLE.</b> . . . .	<b>112</b>	Un poète obscur?. . . . .	118
Des poètes savants. . . . .	112	<b>AUTOUR DE SCÈVE.</b> . . . .	<b>119</b>
Le pétrarquisme. . . . .	112	Pernette du Guillet (1520-1545). . . . .	119
Le néo-platonisme. . . . .	112	Louise Labé (1524-1566). . . . .	119
Des formes et des thèmes. . . . .	113	Pontus de Tyard (1521-1605). . . . .	120
Le rôle du poète. . . . .	113	LA PLÉIADE . . . . .	121
LA POÉSIE LYONNAISE : SCÈVE. . . . .	114	Les rencontres. . . . .	121
Scève et le milieu lyonnais . . . . .	114	La Brigade. . . . .	121
Une vie paisible et studieuse. . . . .	115	La Pléiade. . . . .	122
L'homme dans le monde. . . . .	116	Situations. . . . .	123

DU BELLAY (1522-1560). . . . .	.124	La mythologie et l'Antiquité. . . . .	.134
« Le plus chétif du monde ». . . . .	.124	Ronsard et la poésie. . . . .	.135
Un jeune homme en colère. . . . .	.124	« Vous êtes tous issus de la grandeur de moi ». . . . .	.136
« J'étais à Rome au milieu de la guerre ». . . . .	.125	<b>AUTOUR DE RONSARD. . . . .</b>	<b>.138</b>
Les dernières œuvres. . . . .	.127	Jean-Antoine de Baïf (1532-1589) . . . . .	.138
Du Bellay aujourd'hui. . . . .	.127	Rémy Belleau (1528-1577). . . . .	.138
<b>RONSARD (1524-1585). . . . .</b>	<b>.129</b>	Etienne Jodelle (1532-1573). . . . .	.139
« Je suis, dis-je, Ronsard, et cela te suffit... »	.129	Dans la « Brigade ». . . . .	.140
Défense et illustration de la poésie française. . . . .	.129	<b>LE THÉÂTRE . . . . .</b>	<b>.141</b>
Les Amours. . . . .	.130	La veine populaire et la veine savante. . . . .	.141
La mort et l'immortalité. . . . .	.132	La tragédie. . . . .	.141
La nature. . . . .	.134	La comédie. . . . .	.142

## L'AGE DE MONTAIGNE

Les guerres civiles. . . . .	.143	<b>LA LITTÉRATURE MILITANTE . . . . .</b>	<b>.154</b>
Huit guerres de religion. . . . .	.143	<b>LA LITTÉRATURE POLITIQUE . . . . .</b>	<b>.155</b>
Conséquences des guerres. . . . .	.144	La question du pouvoir absolu. . . . .	.155
<b>BAROQUE OU MANIÉRISME . . . . .</b>	<b>.144</b>	Le « Contr'un ». . . . .	.155
Une nouvelle poésie. . . . .	.145	« La république » de Jean Bodin. . . . .	.156
<b>UNE NOUVELLE FLORAISON</b>		<b>HISTOIRE, MORALE, MÉMOIRES</b>	
<b>POÉTIQUE . . . . .</b>	<b>.146</b>	<b>CONTES. . . . .</b>	<b>.157</b>
Salons et académies. . . . .	.146	<b>MONTAIGNE (1533-1592). . . . .</b>	<b>.158</b>
<b>PHILIPPE DESPORTES (1546-1606). . . . .</b>	<b>.147</b>	« Une vie basse et sans lustre ». . . . .	.158
Un poète courtisan. . . . .	.147	« Cette rêverie de me mêler d'écrire ». . . . .	.160
Un poète précieux. . . . .	.147	« Ce sont là mes fantaisies ». . . . .	.160
Autour de Desportes. . . . .	.147	« Tout le monde me reconnaît en mon livre et mon livre en moi ». . . . .	.163
<b>LA POÉSIE PROTESTANTE . . . . .</b>	<b>.148</b>	« Le soin de la mort ». . . . .	<b>.164</b>
Guillaume du Bartas (1544-1590). . . . .	.148	« Savoir vivre ». . . . .	.165
Jean de Sponde (1557-1595). . . . .	.148	« Que sais-je? ». . . . .	.165
<b>LA POÉSIE CATHOLIQUE. . . . .</b>	<b>.149</b>	« Nature est un doux guide ». . . . .	.165
<b>D'AUBIGNÉ (1552-1630). . . . .</b>	<b>.150</b>	La religion de Montaigne. . . . .	.166
« Ma main est demeurée pure ». . . . .	.150	Contre la nouveauté. . . . .	.167
L'amour la poésie. . . . .	.151	Contre la cruauté. . . . .	.167
La religion et les combats. . . . .	.151	Montaigne et l'histoire. . . . .	<b>.168</b>
« Les tragiques ». . . . .	.152	Montaigne et l'éducation. . . . .	<b>.168</b>
« Biendisant s'il en fut onques ». . . . .	.153	« La vigueur et hardiesse poétique ». . . . .	.169
<b>LA PROSE PENDANT LES</b>		« Pour moi donc, j'aime la vie ». . . . .	<b>.169</b>
<b>GUERRES DE RELIGION. . . . .</b>	<b>.154</b>	<b>STOÏCIENS ET NÉO-STOÏCIENS. . . . .</b>	<b>.171</b>
		Juste Lipse. . . . .	<b>.171</b>
		Guillaume du Vair. . . . .	<b>.171</b>
		Pierre Charron. . . . .	<b>.171</b>

LE XVII<sup>e</sup> SIÈCLE

## LE SIÈCLE DE LOUIS XIII

UNE ÉPOQUE BIGARRÉE . . . . .	175	<b>LES HISTOIRES COMIQUES . . .</b>	<b>196</b>
<b>LES ÉVÉNEMENTS POLITIQUES</b>	<b>176</b>	Charles Sorel (1660-1674). . . . .	196
<b>CHRISTIANISME ET BAROQUE</b>	<b>176</b>	Le roman personnel . . . . .	197
<b>ÉPICURISME ET NÉO-STOÏCISME.</b>	<b>177</b>	Scarron (1610-1660). . . . .	197
<b>LES INFLUENCES ITALIENNES ET ESPAGNOLES.</b>	<b>177</b>	Cyrano de Bergerac (1619-1655). . . . .	198
<b>LE COURANT PRÉCIEUX.</b>	<b>178</b>	LA MONTÉE DES THÉORICIENS.	199
Les salons. . . . .	178	<b>DE MALHERBE A BALZAC . . .</b>	<b>199</b>
La polémique. . . . .	179	<b>VAUGELAS ET L'ÉTAT DE LA LANGUE.</b>	<b>200</b>
Le goût de la distinction. . . . .	180	Les limites des « Remarques ». . . . .	200
La théorie de l'amour. . . . .	180	<b>L'ACADÉMIE FRANÇAISE. . . .</b>	<b>201</b>
L'affinement de la conversation. . . . .	180	<b>CHAPELAIN ET LES RÈGLES . . .</b>	<b>202</b>
Préciosité et littérature. . . . .	181	L'ÂGE D'OR DU THÉÂTRE . . . . .	204
<b>LE COURANT LIBERTIN. . . . .</b>	<b>181</b>	<b>TRÉTEAUX, JEUX DE PAUME ET THÉÂTRES. . . . .</b>	<b>204</b>
Le « libertinage érudit ». . . . .	181	<b>LE SPECTACLE. . . . .</b>	<b>205</b>
<b>LA PHILOSOPHIE CARTÉSIEUNE</b>	<b>182</b>	<b>PRÉDÉCESSEURS ET CONTEMPORAINS DE CORNEILLE. . . .</b>	<b>206</b>
<b>L'IDÉAL DE L' « HONNÊTE HOMME ». . . . .</b>	<b>183</b>	<b>CORNEILLE. . . . .</b>	<b>206</b>
LA PROFUSION POÉTIQUE . . . . .	184	Les premières comédies (1629-1636) . . . . .	207
<b>POUR OU CONTRE MALHERBE.</b>	184	La gloire par le service de la race : « Le Cid » (1636). . . . .	208
La carrière de Malherbe (1555-1628) . . . . .	184	La gloire par le service de la patrie : « Horace » (1640). . . . .	209
Sa doctrine. . . . .	185	La gloire par le pardon : « Cinna » (1642) . . . . .	209
L'importance de sa poétique. . . . .	186	La gloire par la sainteté : « Polyeucte » (1643). . . . .	209
Un opposant : Mathurin Régnier (1573-1613). . . . .	187	La gloire par la volonté de puissance : « Rodogune » (1644). . . . .	210
Un partisan : Mainard (1582-1646). . . . .	187	La gloire par l'indépendance politique : « Nicomède » (1651). . . . .	211
Racan (1589-1670). . . . .	187	« Sertorius » (1662). . . . .	212
Théophile de Viau (1590-1626). . . . .	188	La gloire par l'amour : « Suréna » (1674) . . . . .	212
Saint-Amant (1594-1661). . . . .	189	La grandeur cornélienne. . . . .	213
Tristan l'Hermite (1601-1655). . . . .	189	LE GRAND SIÈCLE RELIGIEUX : PASCAL (1623-1662). . . . .	216
<b>LA POÉSIE DE SALON. . . . .</b>	<b>190</b>	<b>« L'INVASION MYSTIQUE » . . .</b>	<b>216</b>
<b>LA MODE DU BURLESQUE (1643-1653).</b>	<b>191</b>	François de Sales (1567-1622). . . . .	216
<b>LA POÉSIE RELIGIEUSE. . . . .</b>	<b>191</b>	Pierre de Bérulle (1575-1629). . . . .	216
La Passion du Christ . . . . .	191	Vincent de Paul (1580-1660). . . . .	216
Les splendeurs de la création. . . . .	191	Le monastère de Port-Royal . . . . .	216
La méditation pénitente. . . . .	192	Les théologiens de Port-Royal. . . . .	217
L'ESSOR DU ROMAN. . . . .	193	<b>LATRAJECTOIRE PASCALIEUNE</b>	<b>218</b>
<b>ROMAN ET ÉPOPÉE. . . . .</b>	<b>193</b>		
<b>L' « ASTRÉE » ET LE ROMAN SENTIMENTAL. . . . .</b>	<b>194</b>		
<b>LE ROMAN HÉROÏQUE. . . . .</b>	<b>195</b>		

<b>LES PROVINCIALES.</b> . . . . .	<b>219</b>	Le mouvement de l' « Apologie » . . . . .	221
L'envergure de la controverse . . . . .	219	Le clair-obscur du monde. . . . .	221
La campagne des « Provinciales » (janvier 1656-mars 1657). . . . .	219	Le règne du cœur mauvais. . . . .	222
« Le premier livre de génie qu'on vit en prose » (Voltaire). . . . .	220	La grâce souveraine. . . . .	222
<b>LES « PENSÉES ».</b> . . . . .	<b>220</b>	Les principes généraux de l' « Apologie » . . . . .	222
Les éditions. . . . .	220	Les preuves pascaliennes . . . . .	223
		La fascination des « Pensées ». . . . .	223
		<b>THÉOLOGIE, SCIENCE, LITTÉ- RATURE.</b> . . . . .	<b>224</b>

## LE SIÈCLE DE LOUIS XIV

LE TRIOMPHE APPARENT DE L'ORDRE . . . . .	227	MÉMOIRES, MAXIMES, LETTRES. 243	
<b>LES ÉVÉNEMENTS POLITIQUES</b>	<b>228</b>	<b>LES MÉMOIRES : RETZ</b> . . . . .	<b>243</b>
<b>L'ESTHÉTIQUE CLASSIQUE.</b> . . . .	<b>228</b>	L'absence de l'Histoire. . . . .	243
Lucidité et raison. . . . .	229	Les mémoires, genre français?. . . . .	243
Nature et naturel. . . . .	229	Le cardinal de Retz (1613-1679). . . . .	244
Vraisemblance, bienséances et utilité morale. . . . .	230	<b>LES MAXIMES : LA ROCHEFOU- CAULD.</b> . . . . .	<b>244</b>
Concentration et convergence. . . . .	230	ta Rochefoucauld (1613-1680) et ses « Mémoires ». . . . .	245
Réserve et perfection. . . . .	230	Les « Maximes » (1665). . . . .	245
Une esthétique normative. . . . .	230	<b>LES LETTRES : Mme DE SÉVIGNÉ</b>	<b>246</b>
Classicisme et patrimoine. . . . .	231	L'art épistolaire. . . . .	246
<b>LA CRISE DE LA CONSCIENCE EUROPÉENNE (1680-1715).</b> . . . .	<b>231</b>	La marquise de Sévigné (1626-1696) . . . . .	246
L'évolution des mentalités. . . . .	231	La chronique d'un quart de siècle . . . . .	246
Les nouvelles perspectives. . . . .	232	Le charme et la variété. . . . .	247
Imagination et sensibilité. . . . .	232	<b>RACINE (1639-1699).</b> . . . . .	<b>248</b>
<b>MOLIÈRE (1622-1673).</b> . . . . .	<b>233</b>	Faire carrière. . . . .	248
<b>LA COMÉDIE AVANT MOLIÈRE</b>	<b>233</b>	<b>L'AUTONOMIE POÉTIQUE DES GRANDES TRAGÉDIES.</b> . . . . .	<b>249</b>
<b>LA CARRIÈRE DRAMATIQUE DE MOLIÈRE.</b> . . . . .	<b>234</b>	« Andromaque » (1667). . . . .	249
De la vie bourgeoise aux roulottes du théâtre (1622-1659). . . . .	234	« Britannicus » (1669). . . . .	250
« Les précieuses ridicules » (1659) . . . . .	234	« Bérénice » (1670). . . . .	250
« L'école des femmes » (1662). . . . .	234	« Bajazet » (1672). . . . .	250
« Tartuffe » (1664). . . . .	235	« Mithridate » (1673). . . . .	251
« Dom Juan » (1665). . . . .	236	« Iphigénie en Aulide » (1674). . . . .	252
« Le misanthrope » (1666). . . . .	237	« Phèdre » (1677). . . . .	252
« L'avare » (1668). . . . .	238	« Athalie » (1691). . . . .	253
<b>LES DERNIÈRES ANNÉES DE MOLIÈRE.</b> . . . . .	<b>239</b>	<b>LE TRAGIQUE RACINIEN . . . . .</b>	<b>253</b>
<b>COMIQUE ET PROFONDEUR</b> . . . . .	<b>239</b>	Le règne de la fatalité. . . . .	253
Peinture sociale et « caractères ». . . . .	239	La crise et le désastre. . . . .	254
Morale, comédie et société. . . . .	240	La cruauté. . . . .	254
La construction des comédies. . . . .	240	Le huis dos. . . . .	255
Le comique. . . . .	241	La cérémonie tragique. . . . .	255
		Racine devant les siècles. . . . .	255

LES DERNIERS FEUX DE LA POÉSIE . . . . .	256	<b>UN ÂGE D'OR DU MERVEILLEUX : 1690-1710.</b> . . . . .	<b>270</b>
<b>SITUATION DE LA POÉSIE</b> . . . . .	<b>256</b>	BOSSUET (1627-1704). . . . .	271
<b>BOILEAU (1636-1711).</b> . . . . .	<b>256</b>	L'éloquence religieuse. . . . .	271
«L'art poétique» (1674). . . . .	257	Un homme d'église. . . . .	272
La gloire et les polémiques. . . . .	257	Les « Sermons ». . . . .	272
<b>LA FONTAINE (1621-1695) : LA VIE EST UN CONTE.</b> . . . . .	<b>258</b>	Les « Oraisons funèbres ». . . . .	273
Le poète mondain. . . . .	258	Le « Discours sur l'histoire universelle ». . . . .	274
Les « Contes ». . . . .	259	Un visionnaire baroque. . . . .	275
Le premier recueil des « Fables » (1668). . . . .	259	<b>LA CRISE DE LA CONSCIENCE FRANÇAISE (1680-1715).</b> . . . . .	<b>277</b>
Le second recueil des « Fables » (1678-1679). . . . .	260	<b>LA QUERELLE DES ANCIENS ET DES MODERNES.</b> . . . . .	<b>277</b>
Le dernier recueil (1694). . . . .	260	Perrault contre Boileau (1687-1694). . . . .	277
Les « Fables » : la comédie du monde . . . . .	260	La querelle d'Homère (1713-1715). . . . .	277
Sagesse populaire et confidences. . . . .	261	L'issue du débat . . . . .	278
La fantaisie poétique. . . . .	262	<b>LA BRUYÈRE (1645-1696).</b> . . . . .	<b>278</b>
<b>LE ROMANESQUE ET LE MERVEILLEUX</b> . . . . .	<b>264</b>	Une vie effacée. . . . .	278
<b>L'ÉCLIPSÉ DES « HISTOIRES COMIQUES».</b> . . . . .	<b>264</b>	Un document amer : « Les caractères » (1688). . . . .	278
<b>DU ROMAN-FLEUVE A LA NOUVELLE.</b> . . . . .	<b>265</b>	Une virtuosité laborieuse. . . . .	279
<b>LES « LETTRES PORTUGAISES » (1669).</b> . . . . .	<b>265</b>	La Bruyère et l'esprit classique. . . . .	279
<b>MADAME DE LAFAYETTE (1634-1693).</b> . . . . .	<b>266</b>	<b>FÉNELON (1651-1715).</b> . . . . .	<b>280</b>
« Une précieuse de la plus grande volée » . . . . .	266	Le temps des succès (1651-1697). . . . .	280
«Zaïde» (1669-1671). . . . .	267	L'exil de Cambrai (1697-1715). . . . .	280
« La princesse de Clèves » (1678). . . . .	267	La pensée politique. . . . .	281
<b>« LES AVENTURES DE TÉLÉMAQUE » (1699).</b> . . . . .	<b>269</b>	Les idées littéraires. . . . .	281
		<b>SAINT-ÉVREMOND (1614-1703).</b> . . . . .	<b>282</b>
		<b>PIERRE BAYLE (1647-1706)</b> . . . . .	<b>283</b>
		Le Dictionnaire. . . . .	283
		<b>FONTENELLE (1657-1757)</b> . . . . .	<b>284</b>
		Une curiosité universelle . . . . .	284

## LE XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE

AVANT LA RÉVOLUTION. . . . .	289	<b>MONSIEUR LE PHILOSOPHE</b> . . . . .	<b>297</b>
LES LUMIÈRES DU XVIII <sup>e</sup> SIÈCLE. . . . .	293	<b>LE TESTAMENT DES LUMIÈRES: L'« ENCYCLOPÉDIE ».</b> . . . . .	<b>298</b>
<b>L'INTELLIGENCE ET LE CŒUR</b> . . . . .	<b>293</b>	Une histoire mouvementée. . . . .	298
Les prestiges de la raison. . . . .	293	Une société de gens de lettres et d'artistes . . . . .	298
Les délices du sentiment. . . . .	293	Une ambition : faire le bilan des connaissances. . . . .	299
La synthèse par la conscience. . . . .	294	Une technique : la guerre sourde. . . . .	299
<b>RÉNOVATIONS ET DÉCOUVERTES.</b> . . . . .	<b>294</b>	Des idées : « la force du concept en lutte ». . . . .	300
De la critique religieuse au matérialisme . . . . .	294	<b>SAINT-SIMON (1675-1755).</b> . . . . .	<b>301</b>
« L'invention de la liberté ». . . . .	295	Duc et pair de France. . . . .	301
Les lettres et les sciences. . . . .	295	Les « Mémoires ». . . . .	302
Buffon (1707-1788) : l'ordre et le génie . . . . .	295		
L'esthétique entre l'imitation et la création . . . . .	297		



Le regard de Saint-Simon. . . . .	302	VOLTAIRE (1694-1778).. . . . .	328
Ses « vues ». . . . .	302	« <b>UNE TEMPÊTE CONTI- NUELLE</b> ». . . . .	<b>328</b>
Ses audaces d'écriture. . . . .	303	<b>&lt;c VOLTAIRE, CORRESPONDANT DE L'UNIVERS &gt; (LAMARTINE)</b>	<b>329</b>
<b>LES HÉSITATIONS DU ROMAN.</b> . . . .	304	Le reflet d'une époque. . . . .	330
Vérité et fiction. . . . .	304	Les goûts de Voltaire. . . . .	330
Problèmes de technique romanesque . . . .	305	« <b>L'ÉPIQUE EST MON FAIT, OU JE SUIS BIEN TROMPÉ</b> » . . . .	<b>331</b>
Roman et morale. . . . .	306	Le théâtre voltairien : de la tragédie au drame. . . . .	331
<b>LESAGE (1668-1747).</b> . . . .	<b>307</b>	Voltaire poète : « une famille qui n'est pas la sienne ». . . . .	332
Une revue' satirique : « Le diable boiteux ». .	307	« <b>L'HISTOIRE DE L'ESPRIT HU- MAIN</b> ». . . . .	<b>332</b>
« Gil Blas », le roman d'une vie qui se fait. .	307	Une méthode scientifique. . . . .	332
<b>L'ABBÉ PRÉVOST (1697-1763) . . . . .</b>	<b>309</b>	Une philosophie de l'Histoire. . . . .	333
Un abbé libertin. . . . .	309	Une matière élargie, un art vivant . . . . .	333
Le romancier des passions fatales . . . . .	310	« <b>LE REPOS RAISONNABLE DES GENS QUI ONT COURU EN VAIN</b> ». . . . .	<b>333</b>
L'art de l'incertitude. . . . .	310	La formation anglaise. . . . .	333
<b>CRÉBILLON FILS ET LE ROMAN LIBERTIN.</b> . . . .	<b>312</b>	Métaphysique et religion. . . . .	334
Roman cynique et roman galant . . . . .	312	Vie sociale et politique. . . . .	334
Duclos (1704-1772). . . . .	312	« <b>L'ŒUVRE DU CAUSEUR</b> » : <b>LE CONTE PHILOSOPHIQUE</b> . . . .	<b>334</b>
Crébillon fils (1707-1777). . . . .	312	La formule du conte : « Micromégas » (1739-1752). . . . .	335
<b>LE THÉÂTRE DES BONNES IN- TENTIONS.</b> . . . .	314	Doutes et déceptions : «Zadig» (1747) . . .	335
<b>LA TRAGÉDIE.</b> . . . .	<b>314</b>	« La tentation du désespoir ». . . . .	336
<b>LA COMÉDIE.</b> . . . .	<b>315</b>	<b>VOLTAIRE AUJOURD'HUI.</b> . . . .	<b>338</b>
MARIVAUX (1688-1763). . . . .	317	DIDEROT (1713-1784). . . . .	339
Une vie grise. . . . .	317	« <b>PLUTÔT S'USER QUE SE ROUILLER</b> ». . . . .	<b>339</b>
Marivaux romancier. . . . .	318	« <b>MES PENSÉES, CE SONT MES CATINS</b> ». . . . .	<b>340</b>
Marivaux dramaturge. . . . .	319	<b>LE THÉORICIEN DE LA « TRA- GÉDIE DOMESTIQUE ET BOUR- GEOISE</b> ». . . . .	<b>341</b>
Le «marivaudage» : préciosité et naturel. .	321	Un théâtre du réalisme. . . . .	342
<b>MONTESQUIEU (1689-1755) . . . . .</b>	<b>323</b>	Une esthétique morale de la sensibilité . . .	342
<b>FIDÉLITÉ ET MULTIPLICITÉ</b> . . . . .	<b>323</b>	L'échec de Diderot dramaturge : « Le fils naturel ». . . . .	342
Dans la vie. . . . .	323	« <b>... L'ÉCOLE OÙ L'ON APPREND A SENTIR</b> ». . . . .	<b>343</b>
Dans l'œuvre. . . . .	324	Sensibilité et technique. . . . .	343
<b>SÉVÉRITÉ ET COMPLAISANCE.</b> <b>324</b>	<b>324</b>	Une critique dramatique et morale . . . .	343
L'intrigue. . . . .	324	L'imitation de la nature. . . . .	344
La satire. . . . .	325		
L'ambiguïté. . . . .	325		
<b>POINT DE VUE EXPLICATIF ET POINT DE VUE NORMATIF.</b> . . . .	<b>325</b>		
Expliquer. . . . .	325		
Ordonner. . . . .	326		
Proposer. . . . .	326		
<b>LES ANTINOMIES DE LA LI- BERTÉ</b> . . . . .	<b>327</b>		
La liberté du regard ironique. . . . .	327		
Condamnation de la licence. . . . .	327		
La contrainte, condition de la liberté . . . .	327		

<b>LE PREMIER ROMANCIER MODERNE?</b> . . . . .	<b>344</b>	<b>SENANCOUR (1770-1846) :</b>	
« Le neveu de Rameau » : « [...] Une bombe au beau milieu de la littérature » (Goethe).	344	<b>« TOUT M'APPELLE ET TOUT M'ABANDONNE ».</b> . . . . .	<b>361</b>
« Jacques le fataliste » : « Un énorme festin » . . . . .	346	<b>LA POÉSIE DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE . . . . .</b>	<b>363</b>
<b>MONSIEUR LE PHILOSOPHE . . . . .</b>	<b>346</b>	<b>LA CRISE DE LA POÉSIE . . . . .</b>	<b>363</b>
Diderot et la religion. . . . .	347	Le désert poétique. . . . .	363
Matérialisme et morale. . . . .	347	La conscience de la crise. . . . .	363
<b>PRÉSENCE DE DIDEROT . . . . .</b>	<b>348</b>	Le débat de la raison et de la folie . . . . .	363
<b>JEAN-JACQUES ROUSSEAU (1712-1778).</b> . . . . .	<b>349</b>	<b>ANDRÉ CHÉNIER (1762-1794) :</b>	
<b>UNE EXISTENCE SINGULIÈRE . . . . .</b>	<b>349</b>	<b>TRADITION ET AVENIR. . . . .</b>	<b>364</b>
<b>ROUSSEAU ET « LE COMLOT » : L'AUTOBIOGRAPHIE. . . . .</b>	<b>350</b>	Du destin du poète à la destinée de l'œuvre. . . . .	364
Le regard de Narcisse : « Les confessions ». . . . .	350	La poétique de Chénier. . . . .	364
Du regard du juge à l'apaisement final . . . . .	351	De l'attention à l'émotion. . . . .	365
Rousseau et l'autobiographie : un « dangerueux pacte » . . . . .	352	<b>LA LITTÉRATURE ET LES MŒURS:</b>	
<b>LE ROMAN D'UN CITOYEN : « LA NOUVELLE HÉLOÏSE ».</b> . . . . .	<b>352</b>	<b>LACLOS, RESTIF, SADE . . . . .</b>	<b>367</b>
Une « longue romance » . . . . .	352	<b>LACLOS (1741-1803) OU LA DÉLATION DE LA CORRUPTION. . . . .</b>	<b>367</b>
La rêverie romanesque : amour et vertu. . . . .	353	« Bon fils, bon père, excellent époux » . . . . .	367
Le rêve philosophique : nature et société . . . . .	354	La technique romanesque. . . . .	367
<b>ROUSSEAU FACE A LA SOCIÉTÉ : LA POLITIQUE. . . . .</b>	<b>354</b>	Un style réaliste. . . . .	368
Les faits : le « Discours sur les sciences et les arts ». . . . .	354	Un « jeu de société » : le libertinage. . . . .	368
L'analyse : le « Discours sur l'origine de l'inégalité ». . . . .	354	Des personnages « possédés ». . . . .	369
La conclusion politique : le « Contrat social ». . . . .	355	<b>RESTIF DE LA BRETONNE (1734-1806) et « L'ANATOMIE MORALE ».</b> . . . . .	<b>370</b>
<b>ROUSSEAU FACE A L'HOMME : « EMILE » (1762).</b> . . . . .	<b>356</b>	Une vie d' « espion romanesque » . . . . .	370
La structure et le style. . . . .	356	Restif, prophète et moraliste social. . . . .	370
La méthode. . . . .	356	L'œuvre romanesque : confession et moralisme. . . . .	371
Former un homme et un citoyen . . . . .	357	Survie de Restif. . . . .	372
La religion de Rousseau. . . . .	357	<b>SADE (1740-1814) ET « L'ÉVANGILE DU MAL ».</b> . . . . .	<b>372</b>
<b>ROUSSEAU NOTRE CONTEMPORAIN. . . . .</b>	<b>358</b>	« Je suis un libertin, mais ... ». . . . .	372
Rousseau et le romantisme. . . . .	358	Sade et le roman. . . . .	373
Une œuvre source. . . . .	359	« La raison de Sade ». . . . .	373
<b>FIGURES PRÉ-ROMANTIQUES : BERNARDIN DE SAINT-PIERRE ET SENANCOUR. . . . .</b>	<b>360</b>	Le système prouvé : « Les infortunes de la vertu ». . . . .	374
<b>BERNARDIN DE SAINT-PIERRE (1737-1814) : « PASTORALE » ET VERTU. . . . .</b>	<b>360</b>	Situation de Sade. . . . .	375
« Une histoire générale de la nature » . . . . .	360	<b>BEAUMARCHAIS (1732-1799).</b> . . . .	<b>376</b>
« Un génie virgilien » (Sainte-Beuve) . . . . .	361	« Une bizarre suite d'événements ». . . . .	376
		« Je me délasse des affaires avec les belles lettres... ». . . . .	377
		Un style de théâtre. . . . .	378
		« La critique d'une foule d'abus qui désolent la société ». . . . .	378
		« Une folle gaîté ». . . . .	378
		Modernité de Beaumarchais?. . . . .	379
		<b>BILAN DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE : LES LUMIÈRES ET LA TOURMENTE. . . . .</b>	<b>380</b>

HISTOIRE DE LA  
**I LITTÉRATURE**  
**FRANÇAISE**

XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècle

PAR

**PIERRE BRUNEL**  
PROFESSEUR A LA SORBONNE

ET

**YVONNE BELLENGER,**  
AGRÉGÉE DES LETTRES, PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ DE REIMS,  
**DANIEL COUTY,**  
AGRÉGÉ DES LETTRES, MAÎTRE-ASSISTANT A L'UNIVERSITÉ DE ROUEN,  
**PHILIPPE SELLIER,**  
AGRÉGÉ DES LETTRES, PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ DE PARIS V,  
**MICHEL TRUFFET,**  
AGRÉGÉ DES LETTRES, MAÎTRE DE CONFÉRENCES A L'UNIVERSITÉ DE NANTERRE  
AVEC LA COLLABORATION, POUR LA LITTÉRATURE NÉGRO-AFRICAINE,  
**DE JEAN-PIERRE GOURDEAU**

**Bordas**

# TABLE DES MATIÈRES

## LE XIX<sup>e</sup> SIÈCLE

<b>CRISES ET OUVERTURES SUR LE MONDE MODERNE</b> . . . . .	385	<b>LE SIÈCLE DU ROMAN</b> . . . . .	<b>402</b>
La multiplicité des régimes . . . . .	385	Orientation du roman romantique . . . . .	402
La tentation de l'expansion . . . . .	386	« Le monde saura mon histoire » : le roman personnel . . . . .	402
Progrès technique et développement capitaliste . . . . .	388	« [...] Un peu d'art dans l'Histoire, [...] un peu de philosophie dans l'art » : le roman historique . . . . .	<b>404</b>
<b>LE MOUVEMENT DES IDÉES DANS LA PREMIÈRE MOITIÉ DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE</b> . . . . .	389	La séduction de l'étrange : le récit fantastique . . . . .	<b>406</b>
1815-1830 . . . . .	389	<b>LA RENAISSANCE DE LA POÉSIE</b> <b>407</b>	
1830-1848 . . . . .	390	Caractères de la poésie romantique . . . . .	407
<b>LE ROMANTISME : DES THÉORIES AUX ŒUVRES</b> . . . . .	392	Vers la nouvelle sensibilité : Millevoye . . . . .	407
<b>LA GUERRE CIVILE DE LA LITTÉRATURE</b> . . . . .	<b>392</b>	Les « romantiques mineurs » . . . . .	<b>408</b>
L'ère des découvertes (1800-1820) . . . . .	392	<b>LE ROMANTISME : ABOUTISSEMENT? PARENTHÈSE? OU PROLOGUE?</b> . . . . .	<b>408</b>
Le temps des manifestes (1820-1830) . . . . .	393	<b>CHATEAUBRIAND (1768-1848)</b> . . . . .	410
Du triomphe à l'éclatement . . . . .	393	« ENTRE DEUX SIÈCLES COMME AU CONFLUENT DE DEUX FLEUVES » . . . . .	<b>410</b>
Les chefs-d'œuvre tardifs . . . . .	397	<b>CHRISTIANISME ET MAL DU SIÈCLE</b> . . . . .	<b>411</b>
<b>L'ESPRIT DU ROMANTISME</b> . . . . .	<b>397</b>	Christianisme et nature : « Atala » . . . . .	411
L'âme romantique : « le livre de mon cœur à toute page écrit » . . . . .	397	« René » et les premières atteintes du temps . . . . .	<b>412</b>
« La pitié, la souffrance et l'amour » . . . . .	398	« JE NE SUIS PLUS QUE LE TEMPS » : VIE DE RANCÉ . . . . .	<b>413</b>
Le héros romantique . . . . .	398	<b>L'OUVRAGE D'UNE VIE : MÉMOIRES D'OUTRE-TOMBE</b> . . . . .	<b>413</b>
Le besoin d'évasion : « les éléments extérieurs » du romantisme . . . . .	399	Une lente et difficile création . . . . .	<b>414</b>
<b>LA TENTATION DU THÉÂTRE TOTAL</b> . . . . .	<b>399</b>	Analyse des « Mémoires » . . . . .	<b>414</b>
Vers le drame romantique : mélodrame et tragédie historique . . . . .	399	« Je veux [...] expliquer mon inexplicable cœur » . . . . .	<b>415</b>
L'assaut théorique . . . . .	<b>400</b>	« Un intérêt public va soutenir mes confidences privées » . . . . .	<b>416</b>
« Antony » : « Le plus romantique de tous les drames romantiques » (A. Le Breton) . . . . .	<b>401</b>		
L'échec du drame romantique . . . . .	402		

« Vanité de l'homme oubliant et oublié » . . . . .	417	NERVAL (1808-1855) . . . . .	443
« De la mesure et de la proportion dans la grandeur » . . . . .	417	<b>UNE VIE DE CRISES.</b> . . . .	<b>443</b>
<b>LE PREMIER ROMANCIER MODERNE.</b> . . . .	<b>418</b>	Jenny Colon et la formation du mythe féminin . . . . .	443
LAMARTINE (1790-1869) . . . . .	420	« Ma maladie » . . . . .	444
« J'ÉTAIS NÉ POUR L'ACTION » . . . . .	<b>420</b>	<b>L'ÉLABORATION DU MYTHE.</b> . . . .	<b>444</b>
<b>LE LYRISME LAMARTINIEN . . . . .</b>	<b>421</b>	L'initiation : « Voyage en Orient » (1851) . . . . .	445
L'évolution poétique . . . . .	421	La formation du mythe : « Sylvie » et « Les filles du feu » (1853-1854) . . . . .	445
Les thèmes lamartiniens : des « psalmodies de l'âme » . . . . .	421	Vers le salut : « Les chimères » (1853) . . . . .	446
L'art : « une plume qui vole » . . . . .	422	Le triomphe du mythe : « Aurélia » (1854-1855) . . . . .	446
VICTOR HUGO (1802-1885) . . . . .	423	<b>LE GÉNIE ET LA FOLIE : UNE POÉTIQUE DE LA RÉVERIE . . . . .</b>	<b>447</b>
<b>LA MULTIPLICITÉ DES VISAGES</b> . . . . .	<b>423</b>	« Le rêve est une seconde vie » (« Aurélia ») . . . . .	447
« Le conservateur littéraire » . . . . .	423	« Le sanctuaire des souvenirs fidèles » (« Sylvie ») . . . . .	447
Le chef de la bataille romantique . . . . .	424	« Moi, je suis voyageur » (Lettre à E. Leclerc) . . . . .	448
Le pilote inspiré . . . . .	424	« Une rêverie super-naturaliste » (Préface des « Filles du feu ») . . . . .	448
Le parvenu . . . . .	425	<b>POSTÉRIÉTÉ DE NERVAL.</b> . . . .	<b>449</b>
Le proscrit . . . . .	425	MICHELET ET LES HISTORIENS ROMANTIQUES . . . . .	450
L'exilé volontaire . . . . .	426	<b>UN SOUFFLE DE RÉNOVATION</b> . . . . .	<b>450</b>
Le « guide échoué » . . . . .	427	<b>AUGUSTIN THIERRY ET « LE CHEF-D'ŒUVRE DE NARRATION ».</b> . . . .	<b>450</b>
<b>LA RICHESSE DES DONNS.</b> . . . .	<b>427</b>	<b>TOCQUEVILLE (1805-1859) . . . . .</b>	<b>451</b>
Le penseur . . . . .	427	<b>MICHELET ET « LA RÉSURRECTION DE LA VIE INTÉGRALE ».</b> . . . .	<b>452</b>
Le « génie créateur de mythes » (G. Picon) . . . . .	429	La méthode historique . . . . .	453
Le voyant . . . . .	430	Les techniques . . . . .	453
<b>L'ABONDANCE DU VERBE . . . . .</b>	<b>431</b>	« Le poète et le prophète du peuple » . . . . .	454
Prolixité . . . . .	431	« Ma grande France » . . . . .	454
Totalisme . . . . .	431	BALZAC (1799-1850) . . . . .	456
La possession par la parole . . . . .	431	<b>UNE INTRÉPIDE FOI EN L'AVENIR.</b> . . . .	<b>456</b>
Postérité de Victor Hugo . . . . .	433	<b>L'ÉPOPÉE DU GENRE ROMANESQUE : « LA COMÉDIE HUMAINE »</b> . . . . .	<b>457</b>
VIGNY (1797-1863) . . . . .	434	La période de recherche . . . . .	457
L'éducation . . . . .	434	La maturité et l'organisation du système . . . . .	458
La vie militaire et poétique . . . . .	434	Le « secrétaire » de la « société française » . . . . .	459
La « sainte solitude » philosophique . . . . .	436	<b>LA TECHNIQUE ROMANESQUE</b> . . . . .	<b>460</b>
MUSSET (1810-1857) . . . . .	438	Une structure complexe : de l'exposition narrative . . . . .	460
« SI PEU QU'IL AIT VÉCU... » . . . . .	<b>438</b>	... à la dramatisation de l'intrigue . . . . .	461
<b>LE DRAMATURGE.</b> . . . .	<b>439</b>		
Un théâtre à part . . . . .	439		
Le drame sentimental : « On ne badine pas avec l'amour » . . . . .	439		
On ne badine pas avec les masques : « Lorenzaccio » . . . . .	440		
<b>LE POÈTE LYRIQUE.</b> . . . .	<b>440</b>		
Le drame de la foi : « Rolla » et « La confession d'un enfant du siècle » . . . . .	440		
Poétique et inspiration : le cycle des « Nuits » . . . . .	441		

<b>LE PERSONNAGE BALZACIEN : TYPE ET INDIVIDU.</b> . . . . .	<b>461</b>	BAUDELAIRE (1821-1867). . . . .	478
La combustion vitale. . . . .	462	« UNE VIE EXEMPLAIRE » . . . . .	478
La « présence ». . . . .	462	La « trahison » de la mère. . . . .	478
<b>BALZAC LE VISIONNAIRE.</b> . . . .	<b>463</b>	Les problèmes d'argent . . . . .	479
Mysticisme, illuminisme et catholicisme. . . . .	463	La maladie. . . . .	48C
Politique. . . . .	463	<b>L'EFFORT CRÉATEUR.</b> . . . .	<b>481</b>
Morale et société. . . . .	464	Le dandysme. . . . .	481
<b>UN STYLE CONTESTÉ, UN ÉCRI- VAIN ADMIRÉ.</b> . . . .	<b>464</b>	« Architecture secrète » des « Fleurs du Mal ». . . . .	481
« Plus une voix qu'une écriture ». . . . .	464	Le discours poétique. . . . .	483
Fils du romantisme et père du roman mo- derne. . . . .	464	<b>POÉSIE ET SPIRITUALITÉ</b> . . . . .	<b>483</b>
STENDHAL (1783-1842). . . . .	466	Satanisme et christianisme. . . . .	483
<b>LA CHASSE AU BONHEUR.</b> . . . .	<b>466</b>	La religion du beau. . . . .	484
« QU'AI-JE DONC ÉTÉ? » <b>OU L'AUTOBIOGRAPHIE SELON STENDHAL.</b> . . . .	<b>467</b>	L'évangile des correspondances. . . . .	484
<b>DE L'ESSAYISTE AU ROMAN- CIER.</b> . . . .	<b>468</b>	LE RÉALISME DE 1850. . . . .	487
« Racine et Shakespeare » : la littérature selon Stendhal. . . . .	468	Les conditions historiques. . . . .	487
Le psychologue et la passion : « De l'amour ». . . . .	469	Le climat intellectuel. . . . .	488
« <b>LA VÉRITÉ, L'ÂPRE VÉRITÉ</b> » : <b>LE ROUGE ET LE NOIR.</b> . . . .	<b>470</b>	Le climat artistique. . . . .	489
Du fait divers au roman. . . . .	470	Les débuts du réalisme littéraire. . . . .	489
Une « Chronique de 1830 » : un réalisme critique. . . . .	470	FLAUBERT (1821-1880). . . . .	491
Passions et personnages. . . . .	471	<b>LE CALVAIRE SALVATEUR : LA CLAUSTRATION.</b> . . . .	<b>491</b>
Un regard et une présence : le héros et le romancier. . . . .	471	« Mais d'abord, pourquoi es-tu né? ». . . . .	491
<b>UNE SOMME ROMANESQUE ET PRESTIGIEUSE : LA CHAR- TREUSE DE PARME.</b> . . . .	<b>471</b>	L'homme et son œuvre : un « être-pour- l'art » (Sartre). . . . .	491
Un microcosme politique. . . . .	472	Flaubert tel qu'en lui-même : la corres- pondance. . . . .	492
L'amour de l'amour. . . . .	472	<b>IRONIE ET LYRISME : MA- DAME BOVARY.</b> . . . .	<b>492</b>
Création romanesque et poésie. . . . .	472	Les techniques romanesques. . . . .	493
<b>UNE FÉCONDE ORIGINALITÉ.</b> . . . .	<b>473</b>	L'auteur et ses personnages : une « vision binoculaire ». . . . .	493
VISAGES ROMANTIQUES . . . . .	474	Du « livre sur rien » au roman : le style . . . . .	494
Nodier (1780-1844) et la mort intermit- tente. . . . .	474	<b>LES DEUX VISAGES DE L'ÉPO- PÉE.</b> . . . .	<b>494</b>
Mérimée (1803-1870) et l'ironie d'une prose <b>ciselée.</b> . . . .	<b>474</b>	« Salammbô » et la négation du roman his- torique. . . . .	494
George Sand (1804-1876) et l'idéalisme romanesque. . . . .	475	L'épopée de l'échec : « L'éducation senti- mentale ». . . . .	495
Le roman de la prolixité. . . . .	476	<b>FLAUBERT ET LE ROMAN : DE L'ACTION A L'IMPRESSION</b> . . . . .	<b>496</b>
Fromentin (1820-1876) ou le romantisme maîtrisé. . . . .	477	La doctrine de Flaubert . . . . .	496
		Situation de Flaubert . . . . .	496
		LE THÉÂTRE ET LE RÉALISME . . . . .	498
		<b>LES ACTUALITÉS POLITIQUES ET SOCIALES.</b> . . . .	<b>498</b>
		<b>LE TRIOMPHE DES CONVEN- TIONS.</b> . . . .	<b>499</b>

LA POÉSIE PARNASSIENNE . . .	500	« Sans autres renseignements » . . . . .	525
<b>THÉOPHILE GAUTIER (1811-1872) ET L'ART POUR L'ART.</b> . . . .	<b>500</b>	<b>LES « CHANTS DE MALDOROR »</b>	<b>525</b>
<b>LECONTE DE LISLE (1818-1894)</b>	<b>500</b>	Le dessein des « Chants de Maldoror » . . .	525
Le désespéré . . . . .	500	La captation des sources . . . . .	526
L'impassible . . . . .	501	La lucidité et l'humour . . . . .	527
<b>LE PARNASSE CONTEMPORAIN</b>	<b>502</b>	Un naturaliste visionnaire . . . . .	528
Les recueils . . . . .	502	Les « Chants » et le surréalisme . . . . .	528
Principaux représentants du Parnasse . . .	502	<b>L'ÉNIGME DES POÉSIES</b> . . . . .	<b>529</b>
La doctrine . . . . .	503	<b>RIMBAUD (1854-1891).</b> . . . .	<b>530</b>
<b>LE NATURALISME</b> . . . . .	<b>504</b>	Les enfances d'Arthur Rimbaud . . . . .	530
<b>JULES (1830-1870) ET EDMOND (1822-1896) DE GONCOURT</b> . .	<b>504</b>	« Une saison en enfer » . . . . .	531
De l'Histoire au roman . . . . .	505	L'entrée aux « splendides villes » . . . . .	532
L'étude d'un cas . . . . .	505	Le silence de Rimbaud . . . . .	533
L'écriture artiste . . . . .	505	Lire Rimbaud . . . . .	533
<b>ZOLA (1840-1902).</b> . . . .	<b>506</b>	<b>VERLAINE (1844-1896).</b> . . . .	<b>535</b>
Le théoricien du naturalisme . . . . .	506	« <b>LE PAUVRE LÉLIAN</b> » . . . . .	<b>535</b>
Le chef-d'œuvre du naturalisme : « Les Rougon-Macquart » . . . . .	507	Une enfance heureuse . . . . .	535
Un naturalisme philosophique . . . . .	509	Un petit-bourgeois . . . . .	535
<b>MAUPASSANT (1840-1893)</b> . . .	<b>510</b>	Le « grand péché radieux » . . . . .	536
Un disciple . . . . .	510	L'effort de redressement . . . . .	536
Défense et illustration du réalisme . . . .	511	Les bas-fonds . . . . .	536
L'écrivain et ses hantises . . . . .	511	<b>LA GUIRLANDE DE VERLAINE</b> .	<b>537</b>
<b>LE NATURALISME AU THÉÂTRE</b>	<b>513</b>	L'indécision du « saturnien » . . . . .	537
<b>LA CRISE DU NATURALISME.</b> . .	<b>514</b>	Propos galants . . . . .	537
Les attaques . . . . .	514	L'art de la fadeur . . . . .	537
Les chances d'un renouveau . . . . .	515	La « conversion » poétique . . . . .	537
<b>DU CÔTÉ DE JULES VERNE (1828- 1905).</b> . . . . .	<b>516</b>	Parallèlement . . . . .	537
<b>LES ROMANCIERS DU SURNA- TUREL</b> . . . . .	<b>518</b>	<b>LA DÉCADENCE</b> . . . . .	<b>539</b>
<b>BARBEY D'AUREVILLY (1808- 1889).</b> . . . . .	<b>518</b>	<b>LE POINT DE DÉPART : UNE ANALOGIE</b> . . . . .	<b>539</b>
Vers un épanouissement tardif . . . . .	518	<b>LES PRÉMICES.</b> . . . . .	<b>540</b>
Une œuvre passionnée . . . . .	519	La bohème : du salon au cabaret . . . . .	540
<b>VILLIERS DE L'ISLE-ADAM (1838-1889).</b> . . . . .	<b>521</b>	Charles Cros (1842-1888) . . . . .	540
Un artiste maudit . . . . .	521	Tristan Corbière (1845-1875) . . . . .	541
Le refus du réalisme . . . . .	522	Germain Nouveau (1851-1920) . . . . .	541
Le « portier de l'idéal » . . . . .	522	<b>UN ADVERSAIRE DE LA DÉCA- DENCE : GOBINEAU (1816-1882)</b>	<b>541</b>
<b>LÉON BLOY (1846-1917).</b> . . . .	<b>523</b>	Les vocations . . . . .	542
Une vie de damné . . . . .	523	Les échecs . . . . .	542
Le polémiste . . . . .	523	Le « Fils de roi » . . . . .	542
Le « pèlerin de l'absolu » . . . . .	523	<b>LA MODE</b> . . . . .	<b>543</b>
<b>LAUTRÉAMONT (1846-1870).</b> . . .	<b>525</b>	1883 : l'année de la prise de conscience . . .	543
		1884 : apparition de des Esseintes . . . . .	543
		1885 : satire ou apologie? . . . . .	543
		<b>LA LUTTE.</b> . . . . .	<b>544</b>
		Défections et désaffection . . . . .	544
		Les revues . . . . .	544
		<b>LE MESSAGE DÉCADENT.</b> . . . .	<b>544</b>

LAFORGUE (1860-1887).	545	L'ambition du drame total.	556
Une existence éphémère.	545	Un théâtre idéaliste.	556
<b>DES INFLUENCES DIVERSES.</b>	<b>546</b>	Le recours au mythe.	557
Les fondements philosophiques.	546	<b>LES THÉÂTRES.</b>	<b>557</b>
Les modes d'expression.	546	Paul Fort et le Théâtre d'Art.	557
<b>L'ITINÉRAIRE POÉTIQUE</b>	<b>546</b>	Lugné-Poe et le Théâtre de l'Œuvre.	557
MALLARMÉ (1842-1898).	548	<b>MAETERLINCK DRAMATURGE</b>	<b>558</b>
Une vie « retranchée ».	548	Révélation d'un dramaturge.	558
Poétique.	549	Le théâtre du mystère.	559
<b>LE SYMBOLISME.</b>	<b>552</b>	<b>ALFRED JARRY (1873-1907) ET</b>	
<b>NAISSANCE DU SYMBOLISME</b>	<b>552</b>	<b>LE CYCLE D' « UBU ».</b>	<b>560</b>
<b>GRANDS PRÊTRES ET HÉRÉTIQUES.</b>	<b>552</b>	La genèse du cycle.	560
<b>FAIBLESSES DU SYMBOLISME</b>	<b>553</b>	La geste d'Ubu.	560
La disparate du groupe.	553	Signification d'Ubu.	562
Mallarmé l'incompris.	554	CLAUDEL (1868-1955).	564
La doctrine et la quête.	554	<b>L'ÉRUPTION.</b>	<b>564</b>
La théorie et les œuvres.	554	<b>LA PASSION DE MIDI.</b>	<b>565</b>
<b>MORT ET SURVIE DU SYMBOLISME POÉTIQUE.</b>	<b>555</b>	Le drame des années méridiennes.	565
<b>LE SYMBOLISME ET LE THÉÂTRE</b>	<b>556</b>	« Partage de midi ».	565
<b>LES THÉORIES.</b>	<b>556</b>	Les « Cinq grandes odes ».	565
Le problème de l'union des arts.	556	« La cantate à trois voix ».	565
		<b>LA MAÎTRISE DE LA MATURITÉ</b>	<b>566</b>
		<b>LA MÉDITATION</b>	<b>567</b>

LE XX<sup>e</sup> SIÈCLE

LE JEU DE L'HOMME ET DE L'HISTOIRE	571
------------------------------------	-----

LA LITTÉRATURE DE LA « BELLE ÉPOQUE »

LE THÉÂTRE	574	Le groupe fantaisiste.	578
<b>DES TENDANCES CONFUSES.</b>	<b>574</b>	L'unanimité.	579
Le théâtre néo-romantique.	574	<b>L'INSPIRATION RELIGIEUSE</b>	<b>579</b>
L'héritage naturaliste.	574	Jammes (1868-1938).	579
Le théâtre d'idées.	574	Péguy (1873-1914).	579
Le théâtre d'amour.	575	<b>AU-DELA DU SYMBOLISME :</b>	
La comédie.	575	<b>VALÉRY.</b>	<b>581</b>
<b>UN THÉÂTRE SERVILE.</b>	<b>575</b>	Des ferveurs symbolistes à l'héroïsme intellectuel.	581
L'écrivain et son public.	575	L'homme de l'esprit.	583
L'unité d'atmosphère.	575	Poétique et poésie.	583
Le triomphe de la convention.	576	<b>« LAS DE CE MONDE ANCIEN... »</b>	
<b>LA POÉSIE : DE L'HÉRITAGE SYMBOLISTE A LA RÉVOLTE</b>	<b>577</b>	<b>APOLLINAIRE ET L'ESPRIT NOUVEAU.</b>	<b>584</b>
L'évolution d'une tradition.	577	Wilhelm de Kostrowitzky, dit Guillaume Apollinaire.	585
Le naturisme.	578		



« Alcools » . . . . .	585	<b>LA RÉACTION CONTRE LES MANDARINS : LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE.</b> . . . . .	<b>594</b>
« Exalter la vie sous quelque forme qu'elle se présente » . . . . .	586	GIDE (1869-1951). . . . .	595
LE ROMAN. . . . .	588	La libération. . . . .	595
<b>LA RELÈVE DU NATURALISME</b> <b>588</b>		Le temps des études. . . . .	595
Le roman psychologique. . . . .	588	« Les faux-monnayeurs » ou le roman des romans. . . . .	596
Le roman poétique. . . . .	588	« J'ai vécu » . . . . .	597
<b>LA CRISE DU ROMAN.</b> . . . . .	<b>589</b>	PROUST (1871-1922). . . . .	599
La prolifération. . . . .	589	Du dilettantisme au grand dessein . . . . .	599
Le problème de définition. . . . .	590	Le roman d'une vocation. . . . .	600
La crise de l'affabulation. . . . .	590	La voix du narrateur. . . . .	600
La concurrence. . . . .	591	« La seule vie réellement vécue, c'est la littérature » . . . . .	601
<b>LE PONTIFICAT DES « MANDARINS ».</b> . . . . .	<b>591</b>	L'univers de la « recherche » . . . . .	602
Bourget (1852-1935). . . . .	591	Situation de Proust . . . . .	605
Barrés (1862-1923). . . . .	591		
Anatole France (1844-1924). . . . .	592		

## LA LITTÉRATURE DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES

Passage de la guerre. . . . .	607	LE ROMAN DES « ANNÉES VINGT » . . . . .	623
Les grandes vacances. . . . .	607	<b>LES MENACES..</b> . . . .	<b>623</b>
L'urgence de l'événement . . . . .	608	Le retour au réalisme.. . . .	623
A la recherche de valeurs nouvelles . . . . .	609	Le roman d'idées. . . . .	623
LE SURREALISME . . . . .	610	Le roman poétique. . . . .	624
<b>LE SURREALISME HISTORIQUE</b> <b>610</b>		<b>LES CHANCES D'UN RENOUVEAU.</b> . . . . .	<b>624</b>
Un refus « avide » . . . . .	610	A la recherche d'une définition. . . . .	624
Les précurseurs et les influences. . . . .	611	Le monologue intérieur. . . . .	624
L'expérience de Dada. . . . .	611	L'art de la discontinuité. . . . .	625
« Changer la vie » . . . . .	612	Les modalités du point de vue. . . . .	625
« Transformer le monde » . . . . .	613	<b>VERS UNE NOUVELLE CRISE . .</b> <b>626</b>	
L'apport du surréalisme. . . . .	614	LE ROMAN DES « ANNÉES TRENTE » . . . . .	627
<b>LES POÈTES SURREALISTES ET LEURS ÉVOLUTIONS.</b> . . . . .	<b>615</b>	<b>LE ROMAN ET SON PUBLIC . .</b> <b>627</b>	
Breton (1896-1966). . . . .	616	<b>UNE LITTÉRATURE MILITANTE</b> <b>628</b>	
Aragon . . . . .	616	L'attention à l'événement . . . . .	628
Eluard (1895-1952).. . . . .	618	La montée de l'angoisse. . . . .	628
Desnos (1900-1945). . . . .	619	L'engagement personnel. . . . .	628
Tzara (1896-1963). . . . .	619	<b>TRADITION ET RENOUVELLEMENT.</b> . . . . .	<b>630</b>
LA POÉSIE HORS DU SURREALISME. . . . .	620	LE ROMAN CYCLE. . . . .	631
Fargue (1876-1947). . . . .	620		
Max Jacob (1876-1944). . . . .	620		
Cocteau (1899-1963). . . . .	620		
Reverdy (1889-1960). . . . .	621		
Supervielle (1884-1960). . . . .	622		

<b>LE ROMAN D'UNE DESTINÉE INDIVIDUELLE : JEAN-CHRISTOPHE</b> . . . . .	<b>631</b>	Un « voyage au bout de la haine »? . . . . .	649
L'auteur : Romain Rolland (1866-1944). . . . .	631	Un nouvel art d'écrire. . . . .	649
Analyse de « Jean-Christophe ». . . . .	632	MALRAUX. . . . .	651
<b>LE ROMAN D'UNE FAMILLE : DUHAMEL</b> . . . . .	<b>633</b>	De l'aventure à la révolution. . . . .	651
Duhamel et la « Chronique des Pasquier ». . . . .	633	Une autre action. . . . .	654
<b>LE ROMAN D'UNE SOCIÉTÉ ET D'UNE ÉPOQUE</b> . . . . .	<b>634</b>	LE THÉÂTRE DE 1919 A 1939. . . . .	656
Jules Romains (1885-1972) et « Les hommes de bonne volonté ». . . . .	634	<b>LE RÔLE DU METTEUR EN SCÈNE</b>	656
Roger Martin du Gard (1881-1958) et « Les Thibault ». . . . .	634	Jacques Copeau et le théâtre du « Vieux Colombier ». . . . .	656
LA SAVEUR DE LA VIE . . . . .	637	Le « Cartel des quatre ». . . . .	657
Le roman de la terre. . . . .	637	<b>LA TRADITION</b> . . . . .	<b>658</b>
Colette (1873-1954). . . . .	637	La tradition du comique boulevardier. . . . .	658
Ramuz (1878-1947). . . . .	638	La tradition de la farce. . . . .	658
Giono (1895-1970). . . . .	638	La tradition de la comédie satirique. . . . .	658
ROMANCIERS CATHOLIQUES . . . . .	640	La tradition du théâtre psychologique. . . . .	659
<b>MAURIAC (1885-1970)</b> . . . . .	<b>640</b>	La tradition de la tragédie. . . . .	660
Les « préparations ». . . . .	640	<b>L'INVENTION</b> . . . . .	<b>661</b>
«Un catholique qui écrit des romans » . . . . .	641	Les précurseurs. . . . .	661
L'écrivain dans le monde. . . . .	641	Dada et le théâtre. . . . .	661
<b>BERNANOS (1888-1948)</b> . . . . .	<b>642</b>	Le surréalisme et le théâtre. . . . .	662
L'existence d'un lutteur. . . . .	642	Vitrac (1899-1952). . . . .	663
L'unité de l'œuvre. . . . .	644	Antonin Artaud (1896-1948). . . . .	664
<b>JULIEN GREEN (NÉ EN 1900)</b> . . . . .	<b>645</b>	GIRAUDOUX (1882-1944). . . . .	666
« Vers une impossible libération » . . . . .	645	<b>L'ÉCRIVAIN ET SON SECRET</b> . . . . .	<b>666</b>
Le refuge de l'imaginaire. . . . .	646	L'interne studieux. . . . .	666
L'apaisant aveu. . . . .	646	« L'école des indifférents ». . . . .	666
CÉLINE (1894-1961) . . . . .	648	Les années de guerre. . . . .	666
Un picaro du xx <sup>e</sup> siècle. . . . .	648	Les évasions d'un fonctionnaire. . . . .	667
La révélation d'un écrivain. . . . .	648	La révélation d'un dramaturge. . . . .	667
Les mésaventures du pamphlétaire. . . . .	648	Les exigences de l'actualité . . . . .	668
		<b>L'HUMANISME DE GIRAUDOUX</b> <b>668</b>	
		Le thème fondamental. . . . .	668
		Les variations . . . . .	669
		La « vision féérique ». . . . .	669
		L'apparition d'une dualité. . . . .	670
		La naissance de la tragédie. . . . .	670
		Le recours à la solidarité humaine . . . . .	670

LA LITTÉRATURE APRÈS 1939

EXISTENTIALISME ET ABSURDE . . . . .	672	Le « choix » sartrien : de Lucien Fleurier à Jean-Paul Sartre. . . . .	673
DE L'ÊTRE A L'EXISTENCE. . . . .	672	L'engagement : Sartre critique. . . . .	674
<b>SARTRE (1905-1980)</b> . . . . .	<b>673</b>	Le romancier face au roman. . . . .	674
« En un certain sens j'ai choisi d'être né » . . . . .	673	Un théâtre des situations. . . . .	675

Le dernier intellectuel? . . . . .	676	Le théâtre de Montherlant (1896-1972) . . . . .	702
<b>CAMUS (1913-1960).</b> . . . . .	<b>677</b>	Jean Anouilh (né en 1910). . . . .	702
« Vivre, naturellement, n'est jamais facile » . . . . .	677	<b>LA « FÊTE DES MOTS ».</b> . . . . .	<b>703</b>
Le cycle de l'absurde . . . . .	678	Jacques Audibert (1899-1965). . . . .	704
Le cycle de la révolte humanitaire . . . . .	679	Henri Pichette (né en 1924). . . . .	704
Vers un nouvel humanisme? . . . . .	680	Georges Schéhadé (né en 1907). . . . .	704
<b>LE FOISONNEMENT DE L'EXISTENCE.</b> . . . . .	<b>680</b>	Boris Vian (1920-1959). . . . .	705
LA DIVERSITÉ POÉTIQUE : ACCOMPLISSEMENTS ET DÉCOU- VERTES. . . . .	682	<b>LE « NOUVEAU THÉÂTRE » DES ANNÉES CINQUANTE.</b> . . . . .	<b>705</b>
<b>LA POÉSIE DE L'ÉVÉNEMENT : LE CHANT DE LA RÉSISTANCE</b> . . . . .	<b>683</b>	Eugène Ionesco (né en 1912). . . . .	705
<b>ŒUVRES ACCOMPLIES.</b> . . . . .	<b>683</b>	Samuel Beckett (né en 1906). . . . .	706
Pierre Jean Jouve (1887-1976). . . . .	683	Jean Genêt (1910-1986). . . . .	707
Saint-John Perse (1887-1975). . . . .	684	Arthur Adamov (1908-1970). . . . .	707
René Char (né en 1907). . . . .	686	L'essor du « nouveau théâtre ». . . . .	708
<b>UNE AUTRE POÉSIE?.</b> . . . . .	<b>687</b>	<b>POUR UN THÉÂTRE POLITIQUE ...</b> . . . . .	<b>709</b>
Jacques Prévert (1900-1977). . . . .	687	Théâtre populaire et théâtre politique . . . . .	709
Henri Michaux (1899-1985). . . . .	688	Bertolt Brecht (1891-1956). . . . .	709
Francis Ponge (né en 1899). . . . .	689	Les expériences françaises. . . . .	710
<b>LA GÉNÉROSITÉ DU VERBE</b> . . . . .	<b>691</b>	<b>LE THÉÂTRE-FÊTE</b> . . . . .	<b>710</b>
« Une tentative de restauration rhéto- rique ». . . . .	691	L'inspiration surréaliste. . . . .	710
Le foisonnement lyrique. . . . .	691	Une polyphonie de signes. . . . .	711
<b>LA POÉSIE ET LE TÉMOIGNAGE SPIRITUEL.</b> . . . . .	<b>692</b>	Le refus des barrières. . . . .	712
Patrice de la Tour du Pin (1911-1975) . . . . .	692	Le retour du sacré. . . . .	712
Pierre Emmanuel (1916-1984) . . . . .	692	<b>NOUVELLES TRAJECTOIRES</b> . . . . .	<b>712</b>
Jean Grosjean, Jean Cayrol, Luc Estang . . . . .	693	Le café-théâtre. . . . .	712
Claude Vigée (né en 1921). . . . .	693	Le Théâtre du Soleil. . . . .	713
Jean-Claude Renard (né en 1922). . . . .	693	<b>CRISES ROMANESQUES DE L'APRÈS-GUERRE</b> . . . . .	<b>715</b>
<b>LE « VRAI LIEU ».</b> . . . . .	<b>694</b>	<b>TÉMOIGNAGES.</b> . . . . .	<b>715</b>
Le mystère des choses. . . . .	694	La Résistance. . . . .	715
L'œuvre poétique d'Yves Bonnefoy (né en 1923). . . . .	695	Fidélités au roman traditionnel. . . . .	716
André du Bouchet (né en 1924). . . . .	695	<b>RECHERCHES.</b> . . . . .	<b>717</b>
Philippe Jaccottet (né en 1925). . . . .	696	Laboratoire et fantaisie. . . . .	717
Quelques autres poètes. . . . .	696	Un roman surréaliste? . . . . .	717
<b>ORIENTATIONS NOUVELLES</b> . . . . .	<b>697</b>	<b>VERS UN ROMAN NOUVEAU</b> . . . . .	<b>718</b>
Le lyrisme métaphysique. . . . .	698	Georges Bataille (1897-1962). . . . .	718
Poésie et provocation. . . . .	698	Michel Leiris (né en 1901). . . . .	719
Toutes les poésies. . . . .	699	Maurice Blanchot (né en 1907). . . . .	719
<b>LE THÉÂTRE.</b> . . . . .	<b>700</b>	Samuel Beckett (né en 1906). . . . .	720
<b>A L'ISSUE DE LA GUERRE.</b> . . . . .	<b>700</b>	<b>LE « NOUVEAU ROMAN ».</b> . . . . .	<b>721</b>
<b>SURVIE DE LA TRADITION.</b> . . . . .	<b>702</b>	Soupçons et refus. . . . .	721
		Inventions. . . . .	722
		Une nouvelle lecture. . . . .	722
		Alain Robbe-Grillet (né en 1922). . . . .	722
		Michel Butor (né en 1926). . . . .	723
		Claude Simon (né en 1913). . . . .	724
		Nathalie Sarraute (née en 1902). . . . .	725
		Marguerite Duras (née en 1914). . . . .	726
		Georges Pérec (1936-1982). . . . .	727

<b>ÉCRIRE AUJOURD'HUI</b> . . . . .	<b>.728</b>	L'apparition d'une critique féministe . . . . .	744
Marguerite Yourcenar . . . . .	.728		
Michel Tournier . . . . .	.729		
<b>LE REFLUX?</b> . . . . .	<b>.729</b>		
Jean-Marie-Gustave Le Clézio (né en 1940) . . . . .	.729		
Patrick Modiano (né en 1947) . . . . .	.730		
<b>LA CRITIQUE</b> . . . . .	<b>.731</b>		
<b>ÉVOLUTION DE LA CRITIQUE</b>			
<b>JUSQU'EN 1945</b> . . . . .	<b>.731</b>		
Naissance de la critique moderne . . . . .	.731		
L'âge positif . . . . .	.731		
Le temps des polémiques . . . . .	.732		
<b>LA CRITIQUE DEPUIS 1945</b> . . . . .	<b>.733</b>		
Le foisonnement des explorations . . . . .	.733		
La critique historique . . . . .	.734		
Sociologie et littérature . . . . .	.734		
Cinquante ans de solitude : Maurice			
Blanchot . . . . .	.736		
L'apport de la psychanalyse . . . . .	.736		
La psychanalyse existentielle . . . . .	.738		
La révolution bachelardienne . . . . .	.738		
Mythe et littérature . . . . .	.740		
L'essor du formalisme . . . . .	.741		
Vers l'ouverture du texte : l'« intertextua-			
lité » . . . . .	.743		
		<b>LA LITTÉRATURE NÉGRO-AFRI-</b>	
		<b>CAINE D'EXPRESSION FRAN-</b>	
		<b>ÇAISE</b> . . . . .	<b>.745</b>
		Levains . . . . .	.745
		Poèmes et négritudes . . . . .	.746
		Romans et révoltes . . . . .	.748
		Sources orales . . . . .	.749
		Développements . . . . .	.750
		Soleil et nuées des indépendances . . . . .	.751
		Perspectives . . . . .	.753
		<b>UNE AUTRE LITTÉRATURE</b> . . . . .	<b>.755</b>
		Le roman policier, d'espionnage, de	
		science-fiction . . . . .	.755
		Le roman d'espionnage . . . . .	.756
		La chanson . . . . .	.757
		La bande dessinée . . . . .	.758
		La variété des média . . . . .	.760
		<b>CHRONOLOGIE DES LITTÉRATURES</b>	
		<b>FRANCOPHONES de 1945 à 1985</b> . . . . .	<b>761</b>
		<b>INDEX</b> . . . . .	<b>782</b>